

29

4

27. April 1938.

P. C. BOEREN : DE OORSPRONG VAN LIMBURG EN GELRE 589

tes par l'idée qu'elles donnent de la vie assez dure et mal protégée à laquelle il fallait se résigner quand on voulait s'instruire. Encore que les collections de cette dernière espèce aient été quelquefois de simples exercices de style, M. Erdmann croit pouvoir affirmer l'authenticité de celle-ci. Sans aller jusqu'à une affirmation absolue, il croit trouver dans Bernard, écolâtre de Hildesheim, le compilateur des trois parties de la collection de Hildesheim.

4° On a vu que M. Erdmann compte sur les correspondances pour éclairer bien des points d'histoire. Est-ce pour le prouver qu'il a terminé son livre par un chapitre d'un genre différent des précédents: la préface de la querelle des investitures en Allemagne? Il y fait preuve d'une grande finesse d'analyse. Il y montre que le jeu diplomatique a été de la part de Henri IV, et de Grégoire VII, bien plus souple qu'on ne le croit souvent. A la veille de la rupture, après bien des combinaisons essayées, on pouvait presque attendre une transaction de fait qui aurait amorcé d'avance le concordat de Worms: point de simonie, bien entendu; le souverain présent aux élections pontificales; l'investiture au moins tolérée. C'est à propos des évêchés d'Italie, non d'Allemagne, qui intéressaient bien plus vivement le pape, et dont la situation était beaucoup plus troublée, que la lutte a éclaté. On le savait, mais M. Erdmann l'a précisé.

E. JORDAN.

gemachten Einschlusses aus dem Wunsche, daß dem wohlfeilen und sehr nützlichen Büchlein auch unter den Heimatforschern eine weite Verbreitung ermöglicht werden möchte.

Hannover.

Richard Drögereit.

Carl Erdmann, Studien zur Briefliteratur Deutschlands im elften Jahrhundert. Schriften des Reichsinstitutes für ältere deutsche Geschichtskunde (Monumenta Germaniae historica) I. Leipzig (Hiersemann) 1938. 328 S., 15,- RM.

Die systematische Beschäftigung mit den Briefen des Mittelalters bezweckt vor allem, die einzelnen Briefe zeitlich einzuordnen, sie zu interpretieren (besonders schwierig insofern, als meistens das Gegenstück der Korrespondenz fehlt) mit Einschluß der Frage, wer Absender, Empfänger und Verfasser gewesen ist, sowie Auskunft darüber zu geben, wie die Sammlungen zustande kamen, in denen die Briefe meistens überliefert sind. Es Buch ist für die Lehre von der mittelalterlichen Epistolographie ebenso bahnbrechend, wie es vor sechzig Jahren etwa Sickels Werk über die Urkunden der Karolinger für die Diplo-

² Der dortige Mönch Uffing hat übrigens auch noch ein Leben des Lucius, Königs von Britannien, verfaßt.

³ Bremisches Urkundenbuch, hrsg. v. R. Ehmeck u. v. Wippen, 1863 ff.

⁴ Hamburgisches Urkundenbuch, hrsg. von J. M. Lappenberg, 1842 (Anast. Reprod. 1907).

⁵ Urkundenbuch der Stadt Goslar, hrsg. von G. Bode u. U. Hölcher, 1893-1922.

⁶ Lüneburger Urkundenbuch Abtlg. 7, bearb. von E. Dommes, hrsg. von Hodenberg, 1861.

⁷ Urkundenbuch des Stifts und der Stadt Hameln bis zum Jahre 1407 (Bd. I), hrsg. v. D. Meinardus (Quellen u. Darstellungen z. Gesch. Niedersachsens Bd. II), 1887.

⁸ Hoyer Urkundenbuch Abtlg. 2 u. 3, hrsg. von Wilh. v. Hodenberg, 1848.

⁹ Urkundenbuch des Eichsfeldes Teil I, hrsg. von M. Schmidt, 1933.

14. April 1938

ere deutsche Ge-
r l i n NW 7

lottenstr. 41.

inschaft

N F 33

lats 6

rdmann,
nter Heinrichs IV.

er Firma Hiersemann

schlag erhalten, der

rsicht. Da diese

te n g i e l stellt

hr Werkklagen der

annten Basis einen

nds

willigen. ...

orberechnungsbogen

insgesamt

szahlung erfolgt,

nschaft